

formelle car étendue dans le temps et l'espace) lorsque la conscience de classe prolétarienne se traduit dans la pratique par l'affirmation de la classe ouvrière comme seule détentrice du pouvoir. Il n'est plus dès lors aucun compromis possible entre le pouvoir prolétarien et la bourgeoisie, et l'on ne peut parler de " dualité ", mais bien d'antagonisme irréductible.

La seule " pratique autogestionnaire " que le prolétariat puisse réaliser dans le cadre du capitalisme est celle de sa lutte. À partir du moment où le prolétariat s'affirme comme pouvoir alternatif à celui du capitalisme, il cesse d'agir en opposition, en objet, pour devenir le sujet de l'histoire, et, par le fait même la négation du système capitaliste.

Ainsi, l'accession du prolétariat au pouvoir, bien que produit du développement des luttes antérieures, n'en marque pas moins une rupture qualitative avec celles-ci et bouleverse de fond en comble les données de la situation, étendant sa pratique autonome à tous les domaines. Imaginer le contraire entraîne sur des positions du genre de celles du "P.S.U" (apprentissage de la gestion dans le cadre capitaliste...) et à donner en exemple de conseil ouvrier: " la Commune de PARIS, l'insurrection de CRONSTADT, l'UKRAINE maknoviste, ... la Révolution espagnole, les révoltes hongroise et tchéque (...), Mai 68" mêlés à l'ITALIE de 21, aux conseils de BAVIERE et HONGRIE, etc...

Sans tomber dans les erreurs léninistes, on peut affirmer sans crainte que la " Commune de Paris ", bien qu'étant un vaste mouvement prolétarien, ne représentait aucune chance de réaliser la révolution et ceci, non par manque d'un Lénine et de son parti, mais tout simplement car les conditions objectives indispensables n'étaient pas réunies.

Quant à CRONSTADT, les diverses interprétations anarchistes et léninistes ne reflètent guère la réalité: il faut reconnaître que certaines des revendications des révoltés conduisaient tout droit à une restauration du capitalisme; sans aucun doute c'était le signe que la révolution s'essouffait, et l'un des points avancés de cette révolution, le prolétariat de CRONSTADT et de PETROGRAD tenta de réagir, mêlant les aspirations à continuer malgré tout (" Les Soviets sans les Bolchéviques") et les tendances à souffler, à rétablir l'ordre capitaliste (liberté du commerce...).

Le problème de CRONSTADT n'est pas de savoir si Lénine a eu tort et le Soviet raison. Il réside dans le fait qu'aucun révolutionnaire conséquent ne saurait se trouver dans la situation de Lénine, qui lui permettait d'imposer sa vision au prolétariat avant d'en revenir, quelques mois plus tard, avec la "NEP", à l'ap-